

PREMIÈRE CHAPELLE DE SAINTE-ANNE

A LA CÔTE DE BEAUPRÉ. 1658.

Il en a été de l'église de Sainte-Anne comme de plusieurs autres lieux célèbres de dévotion, dont l'origine a été altérée par des conjectures populaires, fondées sur l'ignorance des monuments; d'où il est arrivé que les récits apocryphes qu'on a faits de leurs origines s'étant insensiblement accrédités dans le public, des écrivains postérieurs les ont accueillis de bonne foi, sans examen préalable. On savait, dans le siècle dernier, qu'il avait existé à la côte de Beaupré une première église de Sainte-Anne, envahie ensuite par les eaux du fleuve, & remplacée par une autre; & comme le peuple ignorait l'origine de ce monument primitif, il concluait qu'il avait dû remonter aux premiers temps de la colonie. De plus, cette église ayant été construite sur les bords du fleuve, on ajoutait qu'elle avait sans doute été bâtie par des matelots; & comme elle était dédiée à Sainte-Anne, on supposait enfin qu'elle avait été construite en souvenir du pèlerinage de Sainte-Anne d'Auray, à la demande des habitants du voisinage, venus probablement de la Bretagne. C'est ce qu'on lit en partie dans une note écrite au dernier siècle sur un registre de la paroisse de Sainte-Anne, & dans les mémoires publiés par M. de Latour (1). De toutes ces suppositions on devait conclure, comme on l'a fait dans ces derniers temps, que l'église dont M. de Queylus désigna la place en 1658, était non la première, mais une nouvelle église destinée à remplacer celle qui aurait existé auparavant.

Mais toutes ces suppositions ne sont appuyées sur aucun fondement certain, ou plutôt l'examen des monuments du temps montre d'une manière irréfragable qu'avant l'année 1658 il n'existait à la côte de Beaupré aucune église ou chapelle dédiée à sainte Anne; & que celle dont M. de Queylus désigna la place & déterminait le nom fut la première qui eût été érigée en Canada sous ce vocable, quoiqu'il existât déjà dans l'église paroissiale de Québec un autel dédié à Dieu sous le nom de cette Sainte (2).

(1) Mémoires sur la vie de M. Laval, liv. X, in-12, p. 169.

(2) Archives du séminaire de Québec. Vol. Affaires et difficultés avant 1720. Catalogue des bienfaiteurs de Notre-Dame de Recouvrance.